

L'intelligence artificielle peut-elle aider à détecter les revues aux pratiques discutables ?

 opencscience.pasteur.fr/2025/09/15/lintelligence-artificielle-peut-elle-aider-a-detecter-les-revues-aux-pratiques-discutables/

CeRIS - Institut Pasteur

15 septembre 2025



OPEN SCIENCE : ÉVOLUTIONS, ENJEUX ET PRATIQUES

Les revues **Open Access aux pratiques douteuses** représentent un défi croissant pour l'intégrité scientifique. Il est de plus en plus [difficile de les identifier](#) en raison de la diversification et de la sophistication de leurs pratiques (revues au comportement « prédateur », frauduleuses, aux services de piètre qualité...). Alors pourquoi ne pas utiliser l'intelligence artificielle pour tenter de les identifier ? C'est que que Han Zhuang *et al.* proposent dans leur étude [récemment publiée dans Science Advances](#).

Les auteurs de l'étude ont développé une **méthode basée sur l'IA** pour détecter les « revues Open Access discutables », définies ici comme celles qui enfreignent les bonnes pratiques énoncées par le *Directory of Open Access Journals* (DOAJ).

L'IA a été entraînée sur une base de données comprenant 12 869 journaux identifiés comme légitimes (inclus dans le DOAJ) et 2 536 titres « discutables » retirés du DOAJ après enquête, en raison de violation des standards de qualité ou de pratiques douteuses. L'algorithme évalue plusieurs critères pour chaque journal : le contenu du site web (informations disponibles sur l'objectif du journal, son comité éditorial, sa politique *open access* ou éthique...), la conception du site web ainsi que des indicateurs bibliométriques (sur les articles publiés, les auteurs, les affiliations, les citations...).

Lorsque les auteurs de l'étude ont demandé à l'IA d'analyser plus de 15 000 journaux en libre accès de la base *Unpaywall*, celle-ci a identifié **1 437 journaux présentant des caractéristiques problématiques**. L'analyse révèle que certains titres proviennent d'éditeurs établis, indiquant que le problème s'étend au-delà des éditeurs

traditionnellement suspects. De plus, l'étude met en évidence une répartition géographique inégale : les auteurs des pays en développement, notamment d'Inde et d'Iran, publient davantage dans les journaux identifiés comme problématiques, avec près de 1% de leurs publications dans des journaux signalés comme « discutables ».

L'outil a toutefois commis un **certain nombre d'erreurs**. Parmi les 1 437 revues « discutables » identifiées, l'équipe a estimé qu'environ 345 d'entre elles avaient été signalées à tort. Il s'agissait en particulier de journaux arrêtés, de « *book series* » et de journaux de petites sociétés savantes ayant une présence web réduite.

Le niveau de sensibilité de l'outil peut être ajusté pour minimiser le nombre de journaux signalés à tort, mais dans ce cas, certains titres problématiques ne sont plus détectés. Les chercheurs **recommandent donc une approche combinant automatisation et expertise humaine**. L'IA permet un tri initial efficace sur de grands volumes, mais l'évaluation finale nécessite une validation experte.

Cet outil est [disponible en ligne](#) en version bêta fermée. Vous devrez donc fournir au minimum votre email et discuter avec l'équipe avant de pouvoir découvrir ce que leur outil a à dire sur vos revues préférées et les autres.

Sources :

- Han Zhuang *et al.* **Estimating the predictability of questionable open-access journals**, Science Advances, 27 août 2025, <https://doi.org/10.1126/sciadv.adt2792>
- Jeffrey Brainard, **AI tool labels more than 1000 journals for 'questionable,' possibly shady practices**, Science Insider, 27 août 2025, <https://doi.org/10.1126/science.zbcpto0>
- Miryam Naddaf, **Hundreds of suspicious journals flagged by AI screening tool**, Nature news, 29 août 2025, <https://doi.org/10.1038/d41586-025-02782-6>